

**Portrait de famille,  
une histoire des Atrides**

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

*Noli mi tangere*, 2011.

*Italienne scène et orchestre*, 2018.

*Sentinelles*, 2021.

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

# Portrait de famille, une histoire des Atrides

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

*Ce texte a été présenté pour la première fois du 16 au 20 décembre 2023 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et créé le 31 mai 2024 au festival Le Printemps des comédiens à Montpellier dans une mise en scène de l'auteur.*

Avec par ordre alphabétique : Cindy Almeida de Brito, Walid Caïd, Elena El Ghaoui, Rodolphe Fichera, Marine Gramond, Mohamed Guerbi, Olek Guillaume, Olivia Jubin, Sébastien Lefèbvre, Manon Leguay, Arthur Louis-Calixte, Aristote Luyindula, Alexandre Patlajean, Marcel Yildiz

Collaboration artistique : Rachid Zanouda  
Scénographie – conception : Jean-François Sivadier  
Réalisation : Violette Rivière, Xavi Ambroise, Martin Huot  
Lumières : Jean-Jacques Beaudouin  
Son et régie générale : Jean-Louis Imbert  
Régie plateau : Marion Le Roy  
Costumes : Valérie Montagu  
Habillage : Yann Pagès

Spectacle de la compagnie Italienne avec Orchestre en partenariat avec le CNSAD-PSL et l'École nationale des arts décoratifs de Paris  
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre national

Coproduction : Théâtre et Auditorium de Poitiers, scène nationale. L'Azimut, Antony-Châtenay-Malabry

© 2025, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

**[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)**

ISBN 978-2-84681-775-2

PERSONNAGES

ALESSIO  
AGAMEMNON  
*Trois journalistes*  
PORTE-PAROLE  
PROFESSEUR  
CLYTEMNESTRE  
CHRYSOTHÉMIS (*six ans*)  
ORESTE (*un an*)  
ÉLECTRE (*neuf ans*)  
IPHIGÉNIE (*dix-huit ans*)  
AÉROPÉ  
MÉNÉLAS  
ARTÉMIS  
ÉGISTHE  
ACHILLE  
PRÊTRE  
FANTÔME DE THYESTE  
*Statue d'Atrée*  
*Trois gardes*

Première partie

LE SOMMEIL DE POSÉIDON

## Prologue

*L'acteur qui joue Alessio peut improviser le prologue à partir du canevas suivant :*

ALESSIO. – Bienvenue à toutes et à tous. Je vous demanderai de bien vouloir éteindre vos téléphones et de ne pas prendre de photos. Merci beaucoup et bonne soirée. (*Il amorce une sortie et revient.*) J'espère que vous avez révisé votre mythologie. Non ? Notre histoire c'est simple, ça commence avec l'histoire de la pomme. Vous connaissez l'histoire de la pomme ? Non ?

Ça commence au mariage des parents d'Achille : la déesse Thétis, et le père Pélée. Une grosse fête entre les deux familles, les mortels et les dieux. Une seule n'était pas invitée : Éris, la déesse de la Discorde. Zeus avait oublié de l'inviter (il disait qu'il avait oublié mais il voulait pas d'elle : chaque fois qu'elle venait à une soirée ça se terminait en bagarre générale). Éris est furieuse, elle se pointe au mariage pendant l'apéritif. Elle se cache dans les plantes vertes et elle balance sur le buffet une énorme pomme recouverte d'or sur laquelle elle a écrit ces mots : « Pour la plus belle. » Et là c'est le drame : Héra, la femme de Zeus, Athéna, sa fille, et Aphrodite, sa tante, commencent à s'engueuler violemment : chacune prétend que la pomme lui est adressée. Zeus essaie en vain de les

calmer. Il appelle son fils : « Hermès, viens là, fiston. Tu vas emmener ces dames sur le mont Ida où vit un berger et tu lui demanderas de trancher la question. » Hermès emmène sa mère, sa sœur et sa grand-tante sur le mont Ida, et là qu'est-ce qu'il voit ? Le fameux berger, très joli garçon (qui était en fait le fils caché du roi Priam, je vous passe les détails), en train de faire paître ses chevrettes  
« Comment tu t'appelles ? demande Hermès  
– Alexandre Paris, pour vous servir  
– Parfait, tu vas me servir : mon père te demande de décider laquelle de ces trois déesses est la plus belle  
– Bon d'accord, répond Paris, mesdames, déshabillez-vous complètement »

Héra, la reine des dieux, s'avance entièrement nue vers Paris :  
« Donne-moi ta pomme et je ferai de toi l'homme le plus riche du monde  
– Madame, je ne suis pas à vendre, répond Paris, je vous remercie. Suivante ? »

Athéna, déesse de la Stratégie militaire, pose une main virile sur l'épaule de Paris :  
« Donne-moi ta pomme et tu seras victorieux dans toutes les batailles  
– Je ne suis pas un soldat, madame, je vous remercie. Suivante ? »

Aphrodite, petite nymphomane notoire, caressant l'oreille du jeune homme :  
« Paris, tu es beau. Tu dois épouser une femme aussi belle que toi  
Tu as entendu parler d'Hélène de Sparte ?

– Non, madame, je vois pas qui c'est  
– La plus belle femme du monde, l'épouse de Ménélas  
Tu la veux : je te la donne  
– Mais puisqu'elle est déjà mariée ?  
– Tu ne connais pas mes super-pouvoirs ?  
Embarque-toi pour Sparte  
Hélène te tombera dans les bras  
– OK, *deal*, ça m'intéresse  
– Marché conclu, dit Aphrodite, (n'oublie pas de me donner la pomme avant de partir) »

À partir de là tout va très vite : Paris arrive à Sparte un samedi soir. Il révèle qu'il n'est pas berger mais le fils du roi Priam : Ménélas tout content lui présente sa femme. Entre Hélène et Paris le coup de foudre est foudroyant. Le lundi soir ils s'enfuient en cachette sur un bateau. Ils font l'amour dans la cale comme des bêtes. Le jeudi matin ils arrivent à Troie. Les Troyens, fascinés par la beauté d'Hélène, décident de la garder avec eux pour toujours. Et là...

## Scène 1

*Agamemnon, Clytemnestre, professeur, porte-parole,  
devant des journalistes et des citoyens d'Aulis.*

AGAMEMNON. – Quand j'étais enfant  
je passais des heures avec mon père  
sur la plage à scruter l'horizon  
Mon père me disait : « L'horizon c'est ton but,  
il s'éloigne à mesure que tu marches vers lui  
Ne désespère pas de la distance qui vous sépare,  
ne t'impatiente pas  
de l'horizon qui semble toujours te fuir,  
car ton but véritable tu ne l'atteindras jamais,  
mais c'est ton désir à le poursuivre sans impatience  
qui te donnera la force d'affronter le fleuve de la vie  
et la multiplicité de ses courants contraires »  
Il ajoutait :  
« Ne regarde pas la seule surface des choses,  
apprends à soulever le voile des apparences,  
apprends dans chaque événement  
à discerner les causes et prévoir les conséquences »

J'ai écouté mon père et grâce à lui je suis devant vous  
ce soir, fier de la charge qui m'a été confiée,  
heureux de la mission que je me suis donnée à moi-  
même : faire de mon peuple un étendard pour toutes  
les nations du monde. Et pour la première fois, je  
vous le dis ce soir, j'ai l'impression d'avoir touché  
au but. Oui, mes amis. L'Europe, l'Asie, le monde

entier nous regardent avec envie. Notre économie, nos industries, notre armée sont devenues des modèles, et c'est pour que nous ne trébuchions pas dans notre marche vers l'excellence que nous devons aujourd'hui défendre à tout prix ce qui fait notre force et notre identité

Je sais que nombre d'entre vous s'inquiètent de la situation et j'ai souhaité venir à vous pour mettre fin à des inquiétudes légitimes qui pourraient devenir à terme, envers mon gouvernement, une méfiance nocive susceptible de rompre ce contrat de confiance qui nous a liés, vous et moi, depuis mon accession au pouvoir dans toutes ces épreuves traversées ensemble dont nous sommes, grâce aux dieux, sortis la tête haute

Chacun fait des erreurs, je reconnais volontiers les miennes : je n'ai pas su expliquer suffisamment ma position quant à la situation de crise que nous traversons aujourd'hui. Vous le savez, j'ai toujours été du côté de la paix, mais face au mur il n'y a que trois options : reculer devant l'obstacle, tenter de le contourner ou foncer tête la première

Depuis trop longtemps nous avons tenté en vain d'éviter la guerre, mais les tentatives d'apaisement de nos ambassadeurs se sont heurtées au silence injurieux de nos adversaires. Ce silence a épuisé notre patience. Le temps de la diplomatie est passé. Les armes vont parler. À ceux d'entre vous qui s'indignent des dépenses engagées dans le conflit, je dirai que les générations futures sauront reconnaître dans cet effort que je vous demande aujourd'hui le seul prix à payer pour la liberté et l'indépendance. Si

nous engageons aujourd'hui dans le combat la nation entière c'est pour que nos enfants ne puissent nous reprocher un jour d'avoir accepté de courber la tête et de subir l'ascendant impensable que secrètement l'ennemi s'imagine pouvoir prendre sur nous  
Vous êtes un peuple courageux, conservez-moi votre confiance,  
je saurai me montrer à la hauteur de ce moment historique  
Vive la nation, vive la Grèce

*Sort Agamemnon.*

JOURNALISTE 1. – Elis Backès, *International*, est-ce qu'on pourrait enfin savoir... ?

PORTE-PAROLE. – Je m'attendais à vos questions. Je laisse la parole au professeur

PROFESSEUR. – Écoutez, on a simplement un petit problème de moteur. Le moteur c'est : le soleil. Les mers et les continents chauffés par le soleil produisent un air chaud qui augmente de volume et qui devenant plus léger monte vers le ciel et rencontre l'air froid qui descend. C'est le choc « air chaud, air froid » qui crée le vent. Aujourd'hui on peut dire que le mécanisme s'est complètement enrayé

JOURNALISTE 2. – Iones Toris, *Politis*, est-ce qu'il y a une explication au phénomène ?

PROFESSEUR. – Écoutez, actuellement les experts penchent soit pour un refroidissement des eaux et du sol, soit pour un léger réchauffement climatique qui en augmenterait sensiblement la température

JOURNALISTE 3. – Kristos Iagas, *Aulis matin*, est-ce qu'on peut parler de catastrophe climatique ?

PROFESSEUR. – Écoutez, on ne peut pas encore le dire, mais le fait est qu'on n'a jamais vu ça. En bord de mer on est rarement au-dessous de la force quatre. Là on est franchement sur une force de zéro. Vous allumez une fumée sur la plage, elle montera en ligne droite. Curieusement le phénomène se cantonne à notre territoire. Le reste du monde semble être épargné

JOURNALISTE 1. – La situation peut-elle devenir dramatique ?

PORTE-PAROLE. – Elle est déjà dramatique, Elis, pour la pêche, l'agriculture, les échanges commerciaux. Nous attendons une livraison de céréales, nos navires sont bloqués à Corinthe. Tout ça peut entraîner un blocage économique sans précédent. Je vous remercie

## Scène 2

*Clytemnestre, Agamemnon, Aéropé, Électre, Oreste, Chrysothémis.*

CLYTEMNESTRE. – « Aimer le peuple  
comme on aime ses enfants »  
Comme le dit mon mari : « La nation est une famille  
et point de repos pour ceux qui veillent sur le peuple  
comme des parents sur leurs enfants »  
Dis quelque chose. Mon mari est inquiet  
Trois semaines sans un souffle : une mer d'huile

Poséidon s'est endormi. Mille deux cents navires,  
des milliers d'hommes sous un soleil de plomb,  
attendant le bon vouloir des dieux  
pour que les vents se lèvent  
Mauvais temps pour la guerre  
Magnifique ton discours, mon amour, tu as bien fait  
Si une guerre se prépare mieux vaut en connaître  
les raisons  
et en ignorer le prétexte  
(Chrysothémis, ma chérie, on ne chante pas à table)

Ne me regarde pas comme ça, je dis le mot  
« prétexte ». Depuis le temps que vous rêvez de  
montrer vos muscles au reste du monde, de dérouiller  
les Troyens par exemple, l'occasion est arrivée, pas  
besoin de chercher midi à quatorze heures, on fonce,  
et pour quoi ? Pour venger l'honneur de la Grèce ?  
Non, pour venger l'orgueil de ton frère. Celui-là  
il avait bien besoin d'épouser ma sœur, la sainte-  
nitouche qui saute sur tout ce qui bouge. Fallait s'y  
attendre : fidèle à sa réputation, la reine de Sparte a  
succombé aux charmes du prince charmant, quelle  
surprise. Une Grecque amoureuse d'un Troyen, quel  
scandale. Mon beau-frère est cocu, quelle histoire.  
Ça vaut drôlement le coup de rassembler les armées,  
de rejoindre les Ulysse et autres Nestor, tous ces  
enragés du casque prêts à sacrifier leurs hommes  
pour un roman à l'eau de rose, le pitoyable adultère  
d'une nymphomane dégénérée (Oreste, mon chéri,  
tu veux mon pouce ?)

Ménélas et son sens du raccourci :  
« Oh là là, ma femme est partie avec un type,  
la Grèce est attaquée »